

Héroïnes?

Écrit par

Orlane Sebaï

orlanestargate@gmail.com

FONDU A L'IMAGE.

1. INT-VESTIAIRE-JOUR

INGRID (30 ans,caucasienne, cheveux bruns coiffés en chignon) habillée d'un jeans et d'un t-shirt blanc regarde fixement la caméra. Elle est assise à cheval sur le banc d'un vestiaire entre deux rangées d'armoires métalliques. Ingrid baigne dans une semi-obscurité seule la lumière passant à travers les volets fermés éclaire la pièce.

INGRID

Vous me prenez pour votre esclave...

Ingrid porte négligemment la bouteille d'eau en plastique à sa bouche.

INGRID

Lorsque vous me voyez traverser les couloirs avec ma tenue moulante, vous pensez immédiatement à ce que vous feriez avec mes fesses et non à c'que mon cerveau pourrait vous rapporter.

Ingrid assise à cheval se penche en avant et met ses mains sur ses genoux.

INGRID

J'avoue que les tenues portées par mes consoeurs et moi-même n'aident pas. Est-ce une raison pour nous traiter comme des déchets? Après tout...nous sommes les piliers de votre société.

Ingrid se lève devant un casier. Elle entre un code sur le cadenas et ouvre la porte. Cachée partiellement par la porte du casier, elle enlève son t-shirt.

INGRID

Avant cet évènement tragique...vous nous considérez comme des petites mains devant faire tout ce que nos supérieurs hiérarchiques disaient. Nos supérieurs hiérarchiques étaient les héros...

Ingrid enfile une chemise blanche à manche courte. Elle enlève ensuite son pantalon et le range dans son casier.

INGRID

Nous n'avons jamais été les héroïnes.
Ce n'est pas du féminisme. Juste un
constat. La plupart de mes collègues
sont des femmes et nous sommes sans
cesse en première ligne.

Ingrid enfle un pantalon blanc.

INGRID

Vous nous avez applaudies et en même
temps rejetées quand nous vivions dans
vos habitations...parce que cela vous
dérangiez de peur d'être contaminé.
Belle hypocrisie.

La porte du casier cache partiellement Ingrid toujours de
profil face à la caméra.

INGRID

La mort et la souffrance sont notre
quotidien. Malgré ça beaucoup d'entre
vous nous voient encore comme des
poupées sexy, transposables à souhait
dans vos films pornos et fanstasmes de
gros dégueulasses.

Ingrid referme brutalement la porte du casier en maintenant
sa main dessus. Sa tenue d'infirmière blanche est entièrement
visible malgré la pénombre. Elle regarde la caméra droit dans
l'objectif.

INGRID

Nous sommes les héroïnes de votre
société. La société est addictive à
nous. Alors réfléchissez bien à la
manière de nous traiter dans le
futur...votre vie pourrait en
dépendre...après tout...personne n'est à
l'abri d'un accident ou d'une
maladie...n'est-ce pas?

Ingrid affiche un sourire machiavélique.

FONDU AU NOIR.

FIN